

en avait été besoin, ce que j'ai cité du noble cœur et du prodigieux talent de J. Lisfranc.

Dans la partie de mes études sur cet illustre compatriote, lorsque j'ai parlé du grand Hôtel-Dieu de Lyon, et donné pour premier maître à mon héros M. Viricel, je n'ai pu rappeler ce dernier nom sans indiquer, comme digne de sa succession médicale, M. Barrier, major actuel, élève et compatriote de J. Lisfranc. — « Longtemps prosecteur de Lisfranc, disais-je, l'élève peut autant tirer vanité du maître, que le maître peut tirer vanité de son élève. » — Or, par erreur, au lieu de *prosecteur*, on a imprimé *protecteur*, et l'on a attribué à M. Viricel ce que je disais de M. Barrier.

Voilà pour le premier *Erratum*. — Venons au second.

« Monsieur, m'écrivit M. Barrier, — votre remarquable notice
 « sur J. Lisfranc, que je n'ai pu lire que ces jours derniers,
 « cite mon nom en des termes trop bienveillants pour qu'il me
 « soit permis de les reproduire. Seulement dans ce passage :
 « — On peut dire de la vie de M. Barrier, c'est l'art de gué-
 « rir; ce qu'il y faut chercher de plus, ce serait une fleur à
 « jeter sur la tombe de son ancien maître; un noble et pieux
 « souvenir de son cœur et de sa main. L'offrande serait digne
 « et belle! — Dans ce passage, dis-je, vous exprimez un vœu
 « que je m'estime heureux d'avoir eu l'occasion d'accomplir
 « dans une circonstance solennelle, celle de mon installation
 « en qualité de chirurgien en chef de l'Hôtel-Dieu de Lyon. Ayez
 « la bonté de parcourir mon discours et d'en lire les pages 37,
 « 38, 39 et 40, et vous y verrez des lignes écrites avec une
 « plume sinon digne du sujet, inspirées du moins par des sen-
 « timents conformes à ceux auxquels vous faites appel.

« Laissez-moi vous remercier, Monsieur, d'avoir parlé comme
 « vous l'avez fait, d'un maître dont la mémoire m'est si
 « chère, etc., etc. »

Ainsi, cette fleur que nous sollicitons de nos vœux, elle avait été offerte; et la main qui avait tressé la couronne était précisément celle qu'entre toutes nous avions choisie comme la plus digne de parer l'autel que par erreur nous pensions délaissé.